L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
MERCREDI, 5 SEPTEMBRE 1894.

OFFICIEL.

Assemblée Générale
—DE—
L'ETAT DE LA LOUISIANE.

Session Régulière de 1894

RESOLUTION CONCURRENTE DE LA CHAMBRE.

Attendu que les cours d'eau connus sous les noms de Rivière Bœuf et Bayou Macon dans la partie Nord-est de cet Etat sont d'importantes sources et peuvent être et liées pour notre commerce, étant déjà navigables sur une étendue considérable, pendant une bonne partie de l'année; et, attendu qu'il y a un vaste et important territoire desséché et qui bénéficierait de l'amélioration apportée auxdits cours d'eau comprenant de grandes parties des paroisses Est Carroll, Ouest Carroll, Morehouse, Richland, Franklin, Madison, Tensas et Catahoula; donc

Il est résolu par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, que nous adressions un mémoire au Congrès pour qu'il nous vienne en aide en la circonstance; et nous demandons instamment à nos Sénateurs et Représentants à Washington d'user de leur influence et de leurs énergiques efforts pour assurer une allocation adéquate dans le but d'améliorer la navigation desdites rivières, Macon et Bœuf, en les faisant nettoyer, draguer et y établissent des écluses convenables au moyen desquelles il serait possible d'avoir des eaux plus profondes pendant l'année entière, à la hauteur de la ligne de l'Etat des Arkansas, rendant possible ainsi un meilleur drainage et augmentant les facilités pour le commerce.

Résolu de plus que nous estimons que quatre-vingt-cinq mille dollars ($85,000) suffiront pour l'objet en vue, et demandons respectueusement qu'une allocation soit immédiatement votée. Cinquante mille dollars seraient employés à l'amélioration du Bayou Macon, et trente-cinq mille ($35,00) à celle de la Rivière Bœuf.

Résolu de plus que le Secrétaire de l'Etat est aussi autorisé et requis d'envoyer immédiatement à chacun de nos Sénateurs et Représentants à Washington une copie de cette résolution, de façon à permettre l'allocation de ces fins et qu'elle soit comprise dans le budget des allocations en faveur des Ports et Rivières.

G. W. BOLTON,
Speaker de la Chambre des Représentants.

H. R. LOTT,
Président Pro Tempore du Sénat.
Approuvée le 12 juillet 1894.
MURPHY J. FOSTER,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Pour copie conforme :
T. S. ADAMS,
Secrétaire d'Etat.

No 160.] LOI

Faisant un délit pour quiconque délierait ou lèverait avec intention malicieuse les amarres d'un bateau ou d'un chaland chargé de charbon ou les mettrait en dérive quand ils seront la propriété d'une autre personne.

Section 1re.—Il est décrété par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, qu'il sera illégal de la part de quiconque détachera de l'endroit où ils seront fixés, on attirera, et les mettra en dérive, tout bateau et tout chaland chargé de charbon, la propriété d'une autre personne avec l'intent ou de la détériorer ou de la détruire ou encore de la rendre inutile avec une intention malicieuse.

Sec. 2—Il est de plus décrété, etc., que toute personne violant les dispositions de cette loi ou qui pourrait se rendre coupable d'aider ou de conseiller quiconque dans la perpétration de ce délit, sera, sa culpabilité reconnue, condamnée à une amende pas moindre de vingt-cinq dollars, ni pas plus de cent dollars; et sera emprisonnée dans la prison de la paroisse pendant une durée pas moindre d'un mois, ni ne dépassant pas une année.

Sec. 2.—Il est de plus décrété, etc., que toutes les lois en conflit avec celle-ci sont ici abrogées, et que la présente prendra effet à partir de son adoption.

G. W. BOLTON,
Speaker de la Chambre des Représentants.

H. R. LOTT,
Président Pro Tempore du Sénat.
Approuvée le 12 juillet 1894.
MURPHY J. FOSTER,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Pour copie conforme :
GEO. SPENCER,
Sous-Secrétaire d'Etat.

No 161] LOI.

Autorisant l'élection de Juris de Police dans toutes les paroisses de cet Etat, la paroisse d'Orléans exceptée, à l'élection qui sera tenue en mil huit cent quatre-vingt seize, et après cela, à chaque élection d'Etat, et pourvoyant à remplir les vacances.

Section 1ère—Il est décrété par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, que à l'élection générale de l'Etat qui aura lieu en Avril mil-huit-cent quatre-vingt-seize, et à chaque élection générale subséquente, il sera élu autant de jurés de police pour chaque ward de chaque paroisse dans l'Etat qu'en prescrit la loi, la paroisse d'Orléans exceptée, par les électeurs qualifiés dudit Ward.

G. W. BOLTON,
Speaker de la Chambre des Représentants.

H. R. LOTT,
Président pro tempore du Sénat.
Approuvée le 12 juillet 1894.
MURPHY J. FOSTER,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Pour copie conforme :
T. S. ADAMS,
Secrétaire d'Etat.

No 162] LOI

Abrogeant la loi No 68 de 1888, approuvée le 1er juillet 1888, intitulée : Là ordonnant une cour de Juge de Paix et l'emploi de constable additionnels dans le septième ward de la paroisse Ouest Féliciana.

Section 1re.—Il est décrété par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, que la loi No 68 (5893) soixante-huit de l'Assemblée Générale de mil-huit cent-quatre vingt-huit, approuvée le onze juillet, mil-huit-cent-quatre-vingt-huit est ici abrogée, dans toutes ses parties et clauses.

Sec. 2.—Il est de plus décrété, etc., que toutes lois ou parties de lois en conflit avec cette loi, sont abrogées; et que celle-ci prend effet à partir de sa promulgation.

G. W. BOLTON,
Speaker de la Chambre des Représentants.

H. R. LOTT,
Président Pro tempore du Sénat.
Approuvée le 12 juillet 1894.
MURPHY J. FOSTER,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Pour copie conforme :
T. S. ADAMS,
Secrétaire d'Etat.

No 163] LOI

Amendant et décrétant à nouveau la loi No 74 de 1876 intitulée : loi pourvoyant à la nomination aux futures élections d'une cour de juge de paix et de l'emploi d'un constable additionnel pour le ward numéro quatre de la paroisse Caddo.

Section 1ère.—Il est décrété par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, que la loi No 74 des lois de 1876 est amendée et décrétée à nouveau dans le langage suivant : Le Gouverneur avec le consentement du Sénat nommera un juge de paix et un constable pour le ward numéro quatre de la paroisse Caddo (en outre de ceux exigés par la loi) dans ledit ward, dont les pouvoirs et l'autorité seront les mêmes que ceux auxquels pourvoit la loi, lequel demeurera en fonctions jusqu'à la prochaine élection générale, sauf que son successeur soit élu conformément aux dispositions des lois existantes.

Sec. 2.—Il est de plus décrété, etc., que cette loi prendra effet à partir de son adoption.

G. W. BOLTON,
Speaker de la Chambre des Représentants.

H. R. LOTT,
Président pro tem du Sénat.
Approuvée le 12 juillet 1894.
MURPHY J. FOSTER,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Pour copie conforme :
T. S. ADAMS,
Secrétaire d'Etat.

No 164] LOI

Abrogeant la loi No 72 de 1892, intitulée : loi autorisant le gouverneur à employer un expert pour agir en examinateur des comptes publics; définissant ses devoirs et fixant sa compensation.

Section 1ère—Il est décrété par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, que la loi No 72 de 1892 intitulée : le autorisant le Gouverneur à employer un expert pour agir comme examinateur des comptes publics, et définissant ses devoirs et fixant sa compensation, est ici abrogée.

Sec. 2.—Il est de plus décrété, etc., que cette loi prendra effet à partir de sa promulgation.

G. W. BOLTON,
Speaker de la Chambre des Représentants.

H. R. LOTT,
Président Pro Tem. du Sénat.
Approuvée, le 12 juillet 1894.
MURPHY J. FOSTER,
Gouverdeur de l'Etat de la Louisiane.
Pour copie conforme :
T. S. ADAMS,
Secrétaire d'Etat.

Chronique de la Ville.

Nouvelle-Orléans, 5 Sept. 1894.—Indications pour la Louisiane : Temps : généralement beau.

Température du 4 septembre 1894.
Thermomètre de E. L. Drauber, Opticiens. No 143 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	80	24
Midi	90	29
3 P. M.	90	29
6 P. M.	86	27

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

MARIAGES.—Joseph Robinson à Mlle Henrietta Moratz; David Morgan à Mlle Mary Sinnott; Richard Chester à Mlle Amanda Lewis; Henry Schouaker à Mlle Elise Stadler; James Wilson à Mlle May Florentine; John Rousaire à Mlle Josephine Natel.

NAISSANCES.—Mme William Schmidt, une fille; Francesco Bova, une fille; George Watts, une fille; Alfred Birks, une fille; F. Freeland, un garçon; Wm Koch, une fille; G. Diego, une fille; Joseph Newak, un garçon; Frank Zaegler, une fille; John Jarget, une fille; Peter Richard, un garçon; Leon Jarreau, une fille; Daniel Quinlan, un garçon; John Senac, un garçon; Ferdinand Rieger, une fille; Michel Borsoco, un garçon; Moses Baird, un garçon; Patrick Albner, une fille.

DÉCÈS.—Robert Rodrigues, 45 ans, West End; Mlle Nellie McHarty, 36 ans, 86 rue Quartières; Pierre Laput, 21 ans, Asile Français; Frank Kraft, 72 ans, 765 rue du Camp; Joseph Musolmas, 5 ans, 281 rue Nord Romas; Mme Vve Elizabeth Beying, 75 ans, 545 rue Jury.

Ventes inscrites au Bureau des Aliénations.

F. C. Brinkmann à J. McGinnis, un terrain borné par les rues Pelican, Seguin, Alix et Bermudas, $850.

E. Baker et als. à la Pelican Homestead Association, un terrain borné par les rues St-Ferdinand, Morales, Urquhart et Port, $1,000.

La Firemen's Building Association à F. Kraus, une portion de terre bornée par les rues Washington, Robertson, Villeré et Music, $1,000.

F. G. Lee à J. Burckel, une portion de terre bornée par les rues Villeré, Robertson, Annette et St-Bernard, $1,100.

Affaires électorales.

Le comité du 4me district électoral s'est réuni à Natchitoches. On considère M. Boatner comme étant le candidat de la population de ce district.

Les Conseillers devant la cour criminelle.

Six conseillers et l'ingénieur de la ville ont comparu hier matin devant la cour criminelle.

M. Irwin Jamison a nié sa culpabilité et n'a nullement cherché à gagner du temps comme ses collègues. Il est défendu par MM. Evans et Dunn.

Les autres conseillers étaient MM. Desforges, Kane, Callahan, Haley, Thrithley et l'ingénieur Brown. Les avocats des accusés ont fait devant le juge Ferguson les mêmes objections qui avaient été faites devant le juge Moise et qui avaient été rejetées par celui-ci, mais comme M. Ferguson n'était pas encore au courant de la situation, il a décidé de réserver sa décision. Les accusés ont fait objection à la formation du grand jury qui les a accusés.

L'Ordonnance Sherman.

Le comité d'ordre public s'est fait un devoir de conscience de ne pas accorder à M. Sherman le privilège d'ouvrir un café dans son quartier. Il n'y a pas lieu de s'en étonner, attendu qu'après avoir refusé de payer la somme de $100 qui lui était demandée, il a fait pincer le conseiller Dadousat dans les circonstances que l'on sait.

Prisonnier.

Louis Martine, qui a assassiné sa maîtresse, Ella Speed, s'est constitué prisonnier hier matin entre les mains de capitaine Journée, qui commande le 3e precinct. Il lui a dit qu'il n'avait pas assassiné Ella, mais qu'il avait eu avec elle une discussion pendant laquelle elle avait voulu s'emparer du revolver. Une lutte s'est engagée entre eux, pendant laquelle le coup de cartouche a fait explosion et la belle a atteint Ella.

Plus tard, le prisonnier a dit qu'il croyait qu'Ella s'était suicidée, et qu'elle n'avait jamais rien dit qui put lui faire soupçonner pareille intention de sa part. Il a dit qu'il n'avait jamais en de querelle avec sa maîtresse. Le prisonnier a été envoyé à la prison de paroisse et l'enquête préliminaire de l'affaire a été remise au 14 septembre.

M. Mackay.

M. Mackay, le millionnaire, qui est intéressé dans plusieurs lignes télégraphiques, était hier de passage en ville. Il se rend à San Antonio par Galveston, et il a profité de sa présence à la Nouvelle-Orléans pour faire une visite au bureau de la Postal Telegraph Co., dans laquelle il est intéressé. Sa visite a causé une grande surprise aux employés qui n'ont après l'identé de leur visiteur qu'après son départ. M. Mackay est reparti dans la soirée.

Chute.

Pung Lung, un Chinois, ainsi que le nom l'indique est en ce moment à l'Hôpital par suite d'une chute dans laquelle il s'est grièvement blessé.

Pung Lung se livre avec quelques-uns de ses compatriotes à la culture des légumes, et hier matin il en transportait un chargement au marché, lorsque à l'encoignure des rues Calliope et Prytanée, une des roues de la voiture s'est trouvée prise dans un rail et le véhicule s'est trouvé arrêté subitement. Le Chinois a été projeté en avant et est tombé sur la chaussée, se faisant à la tête une grave blessure.

Echappé.

Michel Middleton, qui était emmené par le shérif de la paroisse Ste-Marie, après avoir été arrêté par le détective Kerwin, a sauté à bas du train et a réussi à s'échapper. Il a quitté le train dans le voisinage de la station de Bartel. Un télégramme a été envoyé à toutes les stations, et les trains de marchandises vont être surveillés.

MENUS FAITS.

Deux voleurs qui avaient pénétré la nuit dernière chez M. Cazac, No 174 rue Ursulines, ont été effrayés par les cris de deux jeunes femmes qui habitent dans la maison, et ils se sont réfugiés dans un cabinet où ils ont été pincés par la police.

—Sarah Brown, une jeune négresse a été signalée à la police par Mme D. Harrison qui habite avenue Louisiana, No 305 comme étant l'auteur du vol d'un portemonnaie contenant $3,

—Le sous-chef de police de Galveston est parti hier matin en compagnie de Barnes le séducteur qu'il ramène sur le lieu de son crime.

—Neuvième anniversaire de la "Young Ladies Teutonia Friendship & Aid Circle" le 5 septembre prochain. Divertissement à cette occasion dans la salle de l'Artillerie Washington.

—Un malfaiteur a volé une somme de $14.90 au No 362 de la rue Dumaine, chez Geo. Soulney.

—Les détectives Dale et Pecora ont retrouvé hier dans un magasin de seconde main une médaille du temps de Napoléon Ier, portant cette inscription : "Napoléon Ier Empereur", et sur la face opposée : "A ces compagnons de gloire, ce dernier pensée, Ste-Hélène, 5 mai 1821." Cette médaille a été sans doute volée avec d'autres bijoux, dans quelque épisodes français.

La meilleure de toutes les poudres-levain.—Dernier rapport du gouv. des E.-U.

Royal Baking Powder

Absolument Pur.

BULLETIN Télégraphique.

Nouveaux Détails des Feux de Forêts dans le Minnesota.

Pine City, Minn., 4 septembre—Chaque personne que l'on rencontre dans les rues a les yeux sanglants, les joues brûlées ou porte une trace quelconque de sa lutte avec le feu. Les hommes sont pour ainsi dire sans vêtements.

La nuit dernière, chacune des 50 toutes dont on disposait, abritait 4 ou 5 personnes. Tous les ans les habitants de Hinckley vont en grand nombre camper sur les bords du lac Grindstone. Un nommé Patrick et deux autres personnes voyant que l'incendie gagnait du côté du lac se sont dirigés de ce côté dans le but d'avertir les personnes qui composaient les autres campements.

Ils ont été obligés de monter dans des embarcations et de se réfugier au milieu du lac, dont la traversée n'est que d'un mille. De là, ils ont assisté à la destruction des campements et à la fuite des habitants de Hinckley, qui pour la plupart se sont jetés dans le lac.

Patrick qui avait été séparé de ses compagnons, a eu voulut regagner le rivage, rencontré un chien qui s'est mis à le suivre, et à une certaine distance de la rive, il se sont trouvés face à face avec un ours qui s'est jeté légèrement pour les laisser passer. En toute autre circonstance, il eut dévoré bêts et homme, et Patrick est été effrayé de cette rencontre, mais l'ours et l'homme ont été indifférents l'un à l'autre.

En abordant, Patrick a confié au chemin aboutissant au village et sur lequel il a rencontré une vingtaine de personnes qui avaient réussi à échapper aux flammes en fuyant devant elles.

Le mécanicien Best dit que samedi, lorsque l'incendie était dans son plein, il a été obligé d'allumer sa lanterne, par suite de l'épaisse fumée qui avait fait du jour la nuit.

En approchant de Hinckley, le chauffeur était devenue très intense, mais je pensais dit-il, que, en arrivant dans cette localité, nous nous trouverions en plein air, et que nous pourrions nous soustraire à la fumée. Grande a été ma surprise, lorsque j'ai vu que l'incendie était en plein dans le village.

Le vent soufflait avec une grande violdité et les flammes dansaient dans l'air. Les habitants s'enfuyaient terrifiés. Nous ne pouvions pas traverser Hinckley, et il était inutile de songer à demander des ordres, car les communications télégraphiques étaient interrompues. C'était une de ces circonstances où l'homme doit prendre une décision immédiate. Il y avait là des centaines de personnes destinées à périr si elles n'étaient pas immédiatement secourues. D'autre part, la sécurité des voyageurs qui se trouvaient dans le train, demandait une prompte retraite. Rester et sauver autant de personnes que possible, était notre devoir, mais rester la question du temps que nous pouvions séjourner sans compromettre la vie des tous. Les habitants, femmes, enfants et vieillards se sont précipités sur le train et en ont empli les wagons en quelques minutes, pendant lesquelles nous respirions au milieu d'une fournaise.

Nous avons eu certaines spectacles qui en d'autres circonstances nous auraient glacés d'horreur, mais d'affreux spectacles se présentaient de tous côtés. Nous avons vu des personnes tomber suffoquées et prêtes au moment où elles croyaient se sauver. Des voyageurs, frappés de terreur, ne se sont point de m'éloigner de Hinckley, sans faire attention aux habitants, lorsque 400 personnes, peut-être davantage, se sont trouvées sur le train, le moment critique est arrivé.

"Il nous était impossible de sauver tout le monde, et nous avons pourtant traversé la zone incendiée. C'était une course avec la mort. Elle était derrière nous et nous serrait de près, et peut-être était elle aussi devant nous, qui nous guettait à notre insu."

Les poteaux télégraphiques flambaient tout le long de la ligne au courant de flamme passait sous le sol. Les voyageurs étaient si serrés dans les wagons, qu'il leur était impossible de bouger.

Nous avons traversé plusieurs ponts qui flambaient déjà, et nous avons réussi à arriver à Partridge, où nous nous sommes procurés de la nourriture. La population de cette ville se croyait à l'abri de l'incendie, mais, ainsi que nous l'avons appris plus tard, l'incendie n'atteint ce village une demi-heure plus tard. Cela donne une idée de la rapidité avec laquelle l'incendie s'est propagé.

A Hinckley, le long de toute la ligne, le vent soufflait en tempête. En dehors des limites du Supérieur, nous avons respiré librement, ayant l'assurance que notre précieux chargement était sauvé.

Le nombre total des décès varie suivant les estimations, de 350 à 1,000.

—Pine City, Minn., 4 septembre—De tous les points de l'Etat, on a répondu à l'appel, et les vêtements, les aliments, les ustensiles, tout ce qui est nécessaire enfin aux survivants de l'affreuse catastrophe, est arrivé en quantité suffisante pour qu'il soit possible de subvenir des à présent aux premières besoins des victimes. Des tentes et des médicaments ont été aussi envoyés.

On apprend que le mécanicien Root, qui avait chargé du train qui a sauvé une partie des habitants de Hinckley, survivra de blessures mortelles. Un comité de secours a été nommé par le gouverneur et sa composition est une garantie que rien ne sera épargné pour secourir les survivants.

La plupart des incendies ont eu une origine criminelle. On estime que cinq cents millions de pieds de bois sur pied ont été détruits.

La pluie s'est mise à tomber. Elle va arrêter les progrès du feu et des millions de pieds de bois seront ainsi sauvés.

Les compagnies de chemins de fer ont envoyé tous leurs crédits des hommes pour réparer les dégâts causés aux voies et aux ponts.

L'incendie continue à faire rage dans le voisinage de Brainard, Minn.

M. O. Dubois, un fermier canadien français, se trouvait à quelques mètres de la ferme, quand il a entendu un bruissement et il a cru à l'arrivée d'un cyclone. La chaleur l'a bientôt détrompé et il a vu qu'il n'avait pas de temps à perdre pour se soustraire aux flammes. Il s'est jeté dans un puits de 12 pieds qui était à sec et bientôt il a entendu les flammes au-dessus de sa tête.

La chaleur est devenue telle dans le puits, que le fermier ne pouvait presque plus respirer. Sa retraite s'est emplie de fumée et il a été obligé, pour n'être pas asphyxié, de creuser dans le sol de petits trous sur lesquels il appliquait presque, bouche, pendant que l'humidité du sol pour rafraîchir l'air irrespirable dont s'était emplit le puits.

Au bout d'une demi-heure, il a pu sortir de sa retraite.

Il était alors très faible. Il a pris la direction du village, mais la fumée était si épaisse, qu'elle ne pouvait pas distinguer le sol sous ses pieds. Pendant le trajet, il a compté plus de 50 cadavres. En arrivant au village, il a trouvé la plupart des habitants dans la rivière. Beaucoup de femmes ont été retrouvées mortes dans des puits.

Les Plus Grands Honneurs ont été décernés, au World's Fair, au

DR. PRICE'S CREAM BAKING POWDER

LA PLUS PARFAITE FABRIQUÉE.

Une poudre de crème de tartre faite de raisins pur, sans ammoniaque, alun et autre agrément de falsification.

AU D'ERNEUX

HELIOGRAPHIE.

Transmission des messages par le soleil.

Denver, Col., 4 septembre—Le soleil a transmis hier un message du haut du Equitable Building au sommet du pic Pike, soit à une distance de 66 milles, à vol d'oiseau.

Le succès de cette expérience a été vivement étonnant.

Les expériences seront renouvelées à certaines heures du jour pendant la semaine, et l'on tentera l'envoi d'un message du sommet du mont Elf à celui du mont Uncompagre, c'est à dire à une distance de 183 milles.

Les réflections des miroirs du Pic Pike étaient distinctement aperçus à l'œil nu pendant la transmission du message.

A aucune des extrémités de la ligne, on ne connaissait le message qui devait être transmis.

Les pêcheries.

Washington, 4 septembre—L'agent consulaire, de l'île Norfolk, a adressé au département d'Etat une dépêche dans laquelle il dit que les pêcheries de baleines de cette région ont été complètement abandonnées. Aucune baleinière n'a fait son apparition dans ces eaux depuis plus de six mois.

Sept nègres tués.

Atlanta, Geo., 4 septembre—On a tué cette après-midi un révérend de couleur qui avait amené des nègres d'Afrique. Il a été assassiné avec six autres hommes de couleur, qui paraît-il l'avaient aidé à duper les immigrants qu'il avait amenés du Continent Noir.

L'Inondation au Kansas.

Wichita, Kans. 4 septembre—Une tarrible tempête est passée ce matin sur la ville. La partie inférieure de celle-ci est sous l'eau et les fils téléphoniques jonchent le sol. La tempête a été accompagnée d'une trombe. Les écluses se succédaient incessamment et la foudre a tué un enfant de 3 ans et mortellement brûlé une fillette de 9 ans.

Le scandale Vanderbilt.

Une dépêche de Paris annonce que l'affaire Vanderbilt sera probablement arrangée à l'amiable. Les membres de la famille Vanderbilt s'efforcent en effet d'amener une réconciliation au moins apparente.

Le Comte de Paris.

Le comte de Paris devient de plus en plus faible. Le prince Waldemar de Danemark, la princesse Marie d'Orléans, fille du duc de Chartres et le prince de Joinville, second fils du comte d'Eu, et petit fils de Louis Philippe, sont arrivés à Stowe House. C'est la réunion la plus complète des membres de la famille d'Orléans, qui ait eu lieu depuis la mort de Louis Philippe.

Le comte a toute sa connaissance et il attend patiemment la fin. Il a dit au touchant adieu à tous ses domestiques et a eu un mot de remerciements pour chacun d'eux.

En Espagne.

Le gouvernement espagnol a donné l'ordre d'annuler le traité de réciprocité entre l'île de Cuba et les Etats-Unis, à partir de la mise en vigueur du nouveau tarif.

Congrès ecclésiastique.

Un congrès ecclésiastique international sera tenu à Paris sous la présidence de l'évêque de Grenoble. Il y sera discuté d'importantes questions.

En Russie.

La Russie a résolu de réduire de 34 à 24 sous par livre les droits sur le pétrol distillé, importé par la frontière prussienne.

Bagarre.

Une bagarre a eu lieu à Swiatykah, en Russie, pendant une kermesse. Elle a été causée par l'opposition des Russes à la perception de certains droits par les Circassiens. Ceux ci ont été attaqués et trois d'entre eux ont été tués. On a ensuite attaqué le bureau de contributions dans lequel sont employés des Circassiens. Un des assaillants a été tué

Roumanie.

Le gouvernement roumain a décidé d'émettre un emprunt de 52 millions de dollars en bons de 4 pour cent. Cet emprunt sera couvert par un syndicat allemand.

En Orient.

Quelques escarmouches ont lieu de temps en temps en Corée entre les Chinois et les Japonais qui donnent à ces rencontres le nom de batailles.

La victoire est généralement réclamée par les deux côtés. L'empereur de Chine a ordonné que le Gén. Yeh et les 700 officiers soient récompensés pour avoir remporté la victoire de Ping-Yang. On prétend qu'il n'y avait que 12,000 Chinois à Ping-Yang, mais 50,000.

On dit que le gouvernement japonais a félicité le roi de Corée d'avoir conquis son indépendance. Les Coréens poursuivent partout les Japonais.

Bombardement.

Les navires hollandais continuent à bombarder la ville de Mataram, capitale de l'île de Lambok. La garnison s'est risquée à attaquer les troupes hollandaises sur le rivage.

Nouvelles de Port au Prince.

On signale des émeutes dans les rues de Port au Prince. On a de nouveau tenté à la vie d'Hypolite. Cinq des meneurs ont été arrêtés et fusillés, mais on dit que la révolte prend des proportions inquiétantes.

Le choléra en Europe.

Une dépêche d'Anvers dit que le capitaine de la barque Glanyswith est mort du choléra.

En Galicie, il y a eu pendant les derniers trois jours 623 nouveaux cas et 213 décès.

On signale aussi un cas à Ostende. Beaucoup de soldats de la landwehr en manœuvres dans la Bukovine, sont atteints d'une maladie qui ressemble beaucoup au choléra.

L'inondation d'Uvalde.

Une dépêche d'El Paso dit que les dégâts causés aux lignes de chemins de fer par l'inondation d'Uvalde, ont été momentanément réparés, de façon à reprendre le service des trains avec autant de régularité que le permettent les circonstances. Les trains subiront sûrement quelques retards, mais le principal c'est que le moment est qu'ils reprennent leur service.

LE RECORD DU CHAMPIGNON

On écrit de Joigny :

Nous avons signalé dernièrement comme une curiosité un champignon mesurant 35 centimètres de hauteur, 50 de circonférence et pesant 2 kil. 1/2, qui venait d'être découvert dans un pré des environs d'Aleppon.

Il y a mieux à Joigny. M. Chicot, demeurant avenue de Bully, a découvert dans son jardin, au milieu d'une planche de haricots verts, toute une rangée de champignons blancs comme la neige, dont le monde pourrait se comparer à la tête d'un enfant de dix ans.

Depuis lors, un de ces champignons a pris des proportions énormes. Il mesure actuellement un mètre de circonférence, et il que le gouvernement japonais a félicité le roi de Corée d'avoir conquis son indépendance. Les Coréens poursuivent partout les Japonais.

Lynché.

Watertown, S. D., 4 septembre—Un nommé Bourke a été lynché pour avoir outragé une jeune fille. Il a été pendu à un poteau électrique.

THEATRES.

THEATRE DE L'OPERA.

Nous recevons d'excellentes nouvelles de Paris. Elles nous sont envoyées directement par M. A. Durlet, directeur de l'Opéra. Il nous annonce l'engagement d'une troupe que nous trouvons à peu près complète, au moins pour les sujets de premier plan.

Etant donné le répertoire que veut exploiter M. Durlet, nous trouvons le personnel dont il nous parle, tout à fait complet, à l'exception toutefois du barytons d'opéra comique et du barytons d'opérette.

En voici la liste :

Première chanteuse—Mlle Leville.
Première chanteuse d'opérette—Mlle St-Laurent.
Première Dugazon—Mlle Auger.
Premier ténor—M. Anastay.
Ténor léger—M. Garrigues.
Grand premier comique—M. Homerville.
Premier comique en tous genres—M. Royol.
Chef d'orchestre—M. Gérard de Swert, un homme de talent qui a toujours dirigé de bons orchestres. Il a fait une tournée d'Amérique avec la fameuse Jetic.

Tous les artistes que nous venons de nommer sortent de villes de premier ordre et possèdent un répertoire considérable.

On nous cite comme nouveauté (opérette) Toto, pièce en trois actes, où Mlle St-Laurent change souvent de costumes—une pièce à tiroirs, comme on dit en termes de coulisses et qui a eu de grands succès au delà de l'Atlantique.

Nous attendons avec confiance, prêts à faire un chaleureux accueil aux artistes de M. Durlet.

THEATRE ST CHARLES.

Beaucoup de monde, hier, au Théâtre St-Charles, pour applaudir Miss Bessie Bonehill et la troupe qui l'entoure, dans "Playmate."

Toujours le même entrain que les deux premiers soirs, chez les artistes; toujours les mêmes applaudissements de la part du public.

EPIDEMIE DE SUICIDES.

La choléra et la petite vérole ne sont pas les seules épidémies qui sévissent présentement à Londres.

Presque aussi meurtrierre, y est les effets de la suicidomanie, à en juger par la liste suivante, ne comprenant que les cas officiellement constatés en un jour, par les coroners des différents quartiers de la métropole :

"A Poplar, une nommée Merritt, femme d'un armurier, s'empoisonne avec de l'esprit de sel, sous prétexte de guérir ses rhumatismes; un employé des postes, M. Conner, se brûle la cervelle dans une salle d'attente de 1re classe, en gare de King's Cross; une jeune fille, Laura Holder, infirmière dans un asile d'aliénés, s'administre de la mort aux rats; c'est également par du poison qu'un directeur principal de l'administration des docks de Keyham met fin à ses jours, pour échapper, dit-on, à l'accroissement de travail que lui valaient les manœuvres navales."

En dehors de la métropole, on mentionne, à la même date :

"L'immersion volontaire de Peter MacKay dans la Clyde; la tentative du chauffeur O'Brien, qui, arrivé de Buenos-Ayres une semaine auparavant n'avait pas trouvé de gagne-pain, pour se noyer dans la Tamise; enfin, trois autres cas non spécifiés."

Il paraît que c'est Louis le Débonnaire, qui est l'inventeur des concours de beauté.

Ce fils de Charlemagne, ayant perdu sa femme, voulut se faire moine; les évêques lui conseillèrent tout simplement de se marier, et pour l'y décider en assemblée, en une sorte de concours de beauté, les filles nobles de toutes les parties de l'Empire. Ce fut Judith, fille du comte de Bavière, qui obtenu le prix; c'est-à-dire le cœur du monarque.

Un conseiller municipal de Paris est depuis quelque temps victime d'une série de plaisanteries macabres dont on a vainement cherché l'auteur.

Tantôt il reçoit une petite caisse contenant une tête de mort, tantôt une croix avec ces mots : "Pierre il faut mourir." Hier, on lui adressait une douzaine de petits squelettes enveloppés dans un drap sur lequel on avait écrit : "Pour le servir de linceul."

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie & Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Nouvilliers.
8 Carondelet et Hélène.
9 Prytanée et Nouvilliers.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22
15 Poste de la Cie de Pompe No 23
16 Poste H. & L. Co. No 1, Jackson
17 Carondelet et Prytanée.
18 Magazine et St-André.
19 Ste-Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Prytanée.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Collège.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12 Tchoupitoulas.
33 Thalie et Levée.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1 Hôtel de Ville.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2ème Precinct
37 Race et Magnolia.
38 Molpomène et Camp.
39 Richard et Annunciation.
41 Station de Police, St-Charles
42 Marché Marché Ste-Marie, Molpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste de la Cie de Pompe No 6
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Poste de la Cie de Pompe No 18 Calliope.
54 Remparts et Deleord.
56 Calliope et Front.
57 Magnolia et Erato.
58 Julie et St Charles.
61 Tremé et Robertson et Franklin.
63 Pied de la rue Laharpe et Lafayette.
64 Camp et Fydras.
65 Julie et Commerce.
71 Pied de la rue Julie, Dépôt de L. & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Gired.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
75 Hôtel de Ville.
81 Canal et Camp.
82 Gired et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13 rue Pauline.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No. 14 rue Commune.
125 Worthenson, rue Gired.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Mire et Lafayette.
134 Poydras et Freret.
141 Bienville et Vieille-Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7 Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste H. & L. Co. No 4, Rascin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station de Police, rue du Canal.
156 Prieur et St-Louis.
214 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10 Dumaine.
231 Tremé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Tremé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21 Claiborn.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prince de Polignac.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, Esplanade.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Français.
245 Pont du Bayou et Esplanade.
247 Chemin du Bayou et Dorgenois.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Cie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de Police, Champs-Elysées
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Laharpe et White.
413 Remparts et Espagne.
414 Robin et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
513 Frenes à Coiron et Levée.
514 Marché Washington.

QUEEN & CRESCENT ROUTE
26 HOURS CINCINNATI 11 HOURS BIRMINGHAM
CHICAGO & CINCINNATI WITH THROUGH SLEEPING CARS

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF

ANNONCE JUDICIAIRE.
Vente par le Sherif.
Une occasion rare d'acquérir une résidence moderne de valeur.
Dans le Premier District, rapportant $1,420 par an.
Connue par, le No 1 rue Prytanie, coin de la rue Calliope, face à la place Margaret.
No 152 rue Calliope, entre les rues St-Charles et Prytanie, le tout splendidement situé, près des églises, écoles, chemin de fer électrique passant en face et à proximité.
No 1 rue Prytanie, cet une jolie habitation moderne, nouvellement construite, à deux étages, ayant au rez-de-chaussée corridor, salons, boudoirs, salle à manger, cuisine, cabinet et six chambres, chambre à bain, etc, au premier, gaz dans toute la maison, cour ayant plate-bande avec fleurs, allée pavée, etc.
No 152 rue Calliope, est une résidence moderne à deux étages, ayant corridor salon, salle à manger, cuisine, etc., au rez-de-chaussée; et 4 chambres à coucher au premier étage, ga